

Plus les gouvernements affirment leurs intentions pacifiques et plus graves et menaçantes sont les dangers de guerre. C'est leur métier de mentir.

Le libertaire

Administration : HENRI DELECOURT
Chèque postal : Delecourt 661-12
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10^e)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction : J. CHAZOFF
9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

Notre ennemi, c'est notre maître et aussi celui qui veut le devenir

A la thèse qui soutient que, tant que nous ne sommes pas parvenus au but : l'Anarchie, nous en restons à une distance constamment et rigoureusement la même, j'ai opposé dans mon précédent article, la thèse du progrès : lent, trop lent, hélas ! infiniment trop lent à notre gré, mais néanmoins indéniable et qui nous achemine insensiblement vers le but à atteindre.

A la théorie du pétinement sur place, du stationnement, de l'immobilité, j'ai opposé celle du mouvement en arrière ou en avant, je dirai même : tantôt en avant et tantôt en arrière, mais, dans l'ensemble et en fin de compte, en arrière.

Et je pense avoir très clairement établi l'erreur de ceux qui nient ce mouvement.

Il me reste à démontrer, comme je m'y suis engagé, que leur thèse n'est pas seulement fausse, mais qu'elle est encore déprimante et grosse de dangers.

II. — THÉORIE GROSSE DE DANGERS

La Fontaine — peut-on dire « l'anarchiste » — La Fontaine ? — a exprimé cette vérité profonde : « Notre ennemi, c'est notre Maître. » J'apprécie : c'est le fonds même de notre doctrine.

Si l'on admet que, en fabulant, on pouvait penser que, en abattant le Maître, on abattrait la Domination et sa conséquence : la servitude, cette forme pouvait suffire.

Elle est devenue insuffisante et je la complète ainsi :

« Notre ennemi, c'est notre Maître... et, aussi celui qui veut le devenir. »

Certes, le Parti qui, au moment même où j'écris ces lignes exerce le Pouvoir est mon ennemi. Anarchiste, je le combats avec acharnement : il est mon Maître ; il est, donc, mon ennemi. C'est vrai, c'est indubitable.

Les anarchistes sont-ils les seuls qui combattent le Parti au Pouvoir ? Certainement non.

Ils sont les seuls qui combattent en lui le principe même d'autorité, n'ambitionnant point de se substituer, dans l'exercice du Pouvoir, à ceux qu'ils en veulent chasser.

Mais, à sa droite et à sa gauche, le Gouvernement en fonction a des ennemis qui l'attaquent violemment et tentent de provoquer sa chute.

Que veulent ces adversaires du Gouvernement actuel ? Ils veulent le déposséder du Pouvoir.

Dans quel but ? Pour s'emparer eux-mêmes du Gouvernement et y installer leur Parti.

Le Parti de droite qui représente-t-il ? — La restauration monarchiste.

Et le Parti de gauche — La dictature du Parti Communiste.

Si les royalistes l'emportent, les anarchistes tireront-ils quelque avantage de cette victoire ? Pourront-ils, grâce à une autorité moins despéciale, à une répression moins sévère, à une mécanisme gouvernemental plus souple, fortifier plus aisément, leurs groupements et améliorer leurs moyens de propagande : journaux, conférences, agitations ?

Non, tout au contraire, ils seront plus traqués, plus persécutés, plus brûlés, qu'ils ne le sont aujourd'hui.

Et si les communistes cubent le Gouvernement actuel et lui succèdent, les anarchistes respireront-ils plus librement ? Leur propagande sera-t-elle moins acharnement combattue par le nouveau Pouvoir ? Pourront-ils plus facilement se grouper, s'organiser, agir ?

Non. Tout au contraire, leur voix sera plus que jamais étouffée ; leurs journaux seront supprimés, leurs réunions seront interdites et les militants seront pourchassés, jetés en prison, condamnés à l'exil, sauvagement persécutés.

De ce qui précède — et j'imagine qu'un anarchiste n'en peut contester l'exactitude — il résulte :

1^o Que, en thèse générale, on doit compléter l'aphorisme classique de La Fontaine : « Notre ennemi, c'est notre Maître... », par ces mots : «... et, aussi, celui qui veut le devenir. »

2^o Que, en l'espèce, je veux dire : effectivement et en France, si les royalistes ou les communistes réussissent à s'installer au Gouvernement et à y implanter un Etat monarchique ou communiste, non seulement la Liberté (notre Idéal), n'y gagnerait rien, mais encore nos possibilités de propagande qui démontrent de quelle façon ils ont été battus et torturés.

3^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

4^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

5^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

6^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

7^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

8^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

9^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

10^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

11^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

12^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

13^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

14^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

15^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

16^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

17^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

18^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

19^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

20^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

21^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

22^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

23^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

24^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

25^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

26^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

27^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

28^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

29^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

30^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

31^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

32^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

33^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

34^o Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite, et, de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature

POUR EN FINIR

Le mouvement anarchiste est stagnant parce que trop de camarades sont encore enclins à considérer les individus comme étant au-dessus des idées — et que trop d'amis suivent des personnalités dans leurs multiples évolutions sans s'apercevoir des variations et des contradictions de ceux qu'ils suivent.

Et cependant, il serait temps de comprendre que les individus ne doivent jouer qu'un rôle secondaire dans la lutte des idées et que nous ne devons les considérer qu'à travers le prisme des conceptions qu'ils prétendent représenter — sans oublier que ce prisme est grossissant.

Aussi resterions-nous impassibles devant les attaques lancées contre l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au *Libertaire* qu'à l'U. A. ne risquait d'entrainer de bons amis de procéder dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondions même pas aux insultes et au tombeau de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le littérateur en question si, justement, certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphletaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parviennent qui s'étonnent de voir l'U. A. (cette bande de rigolos) ne pas répondre aux attaques du directeur de ce journal individualiste-révolutionnaire-héroïque.

Beaucoup nous disent : « Mais pourquoi l'U. A. laisse-t-elle sans réponse les affirmations de l'ex-secrétaire de rédaction du *Libertaire*, quand celles-ci tendent à faire croire qu'il a lâché le mouvement de l'Union parce qu'il a conduit pris par celle-ci lui semblaient une hypocrisie semblable à l'*Union Sacrée*? Pourquoi ne pas relever qu'il y a six mois à peine, Colomer était le partisan le plus farouche de ladite organisation et, voire même, du *Parti anarchiste*? »

Et bien, nous ne répondons pas parce que nous ne voulons pas créer de polémique — parce que nous espérons que Colomer reviendrait de lui-même de son erreur et qu'il avait trop bataillé en faveur de l'organisation pour, du jour au lendemain, qu'il démolisse systématiquement et sans autre raison qu'une froissure d'amour-propre, ce qu'il adorait tant et si fougueusement la veille.

Nous, nous disions : « Quand Colomer réfutait et que, d'un plein sang-froid il mettra en balance les quelques peines rancunes personnelles et le mouvement, il n'hésitera pas un instant à considérer que le triomphe de l'idée vaut bien quelques sacrifices.

Mais, hélas! non seulement Colomer ne pris pas en considération toute l'activité dépendue par lui pour la constitution de ce mouvement, mais, encore, de cœur léger, semble-t-il, il prit plaisir de détruire — ou du moins, d'essayer de détruire — tout ce qu'il avait copié à édifier.

Non seulement Colomer fait de gaieté de cœur la besogne de nos pires adversaires, mais encore il dénature les faits de la façon la plus scandaleuse.

Ainsi aujourd'hui sommes-nous placés devant ce dilemme : ou nous dénoncerons les conditions dans lesquelles Colomer quitta le *Libertaire* et l'U. A. — ou nous laisserons amplifier la confusion, risquant ainsi de détruire tous nos efforts.

Et nous n'hésitons plus. Nous allons montrer tout l'*individualisme héroïque* de celui qui détruit un mouvement plutôt que de le voir perdurer sans qu'il en soit le chef.

...

Comment Colomer, partisan d'une U. A. forte, voire d'un *Parti anarchiste*, devint-il adversaire de cette organisation? Comment de sectaire organisateur devint-il farouchelement un « en dehors »?

Il nous faut, pour expliquer ce changement, reprendre un peu l'histoire du *Libertaire quotidien*.

Au mois d'août 1924, certains camarades s'apercevaient que Colomer, malgré toute sa culture littéraire, n'était pas en possibilité matérielle de continuer à assurer le secrétariat de rédaction du quotidien — en regard au tempérament bolchevique et anti-national de Colomer — quand ces camarades (dont le Conseil d'administration du quotidien), s'en aperçurent, ils cherchèrent à pallier à la situation et firent savoir à Colomer que si, en tant que rédacteur simple, il pouvait très bien faire l'affaire, on allait être obligé de le remplacer en tant que secrétaire de rédaction et on le prit de de meure à la rédaction en reprenant sa place dans le rang.

Colomer se fâcha tout rouge, parla d'une « cabale en vue de le rétrograder, affirma sa volonté de démissionner plutôt que d'accepter cette brimade ». Il alla à un C. I. de l'U. A., au cours duquel il expliqua — en ayant soin d'écartier les autres rédacteurs — la pseudo-cabale. Le C. I., croyant tout ce que lui disait Colomer, se prononça en sa faveur. Cependant que, suivant la décision du C. A., on avait fait appeler un camarade jouissant de l'estime de tous, Bastien, sans lui dire pourquoi on le faisait appeler.

A la réunion du Conseil d'administration, on expliqua à Bastien qu'on lui demandait de devenir secrétaire de rédaction. Après une explication orageuse où Colomer geignait, plaignait, insultait, cria encore à la cabale, Bastien accepta la charge à la condition que Colomer reste comme simple rédacteur, ce qui fut accepté.

On allait voir, maintenant que les cabalistes avaient démissionné, comment Colomer allait réduire ses détracteurs à néant.

On allait comparer ce qui était fait et ce qui était fait, et l'on verrait, en contemplant tout le labeur accumulé par lui combien grande avait été la calomnie.

Les amis qui détruit un peu longtemps pour se faire une idée exacte.

Quelques deux mois après, tout camarade qui fréquentait quelque peu la rédaction, sauf que Colomer arriva à peine à faire quatre heures de présence au journal, et ceux qui, au C. I. d'août l'avaient soutenu, étaient les premiers à déclarer que pareil état de choses ne pouvait durer.

Car il y avait encore une chose qui aggrava la question : autre que Colomer est « littérateur », il est aussi conférencier. Or, jamais, même pendant la période électorale, alors qu'on manquait d'orateurs, Colomer ne voulut parler en public quand c'était son jour de repos. De ce fait, quand il allait faire une réunion, c'était toujours au détriment de la rédaction.

Vint le Congrès de novembre. Colomer déclara que le nombre restreint des rédacteurs les obligeaient à faire des treize et quatorze heures de travail.

Il y avait aussi de plus de dix heures quelques certes, mais ce ne fut jamais le cas de Colomer qui ne fut jamais plus de cinq heures (et encore rarement) de présence au journal.

Devant pareille situation, après plusieurs explications qui demeurèrent sans résultat, Bastien résolut de porter la question devant le Conseil d'administration.

Celui-ci eut à s'en occuper dans sa séance du 26 janvier 1925. Après avoir pris connaissance

La Liberté, Mère de l'ordre

La liberté, mère de l'ordre : c'est Proudhon qui écrivit cela, si j'en souviens bien. L'individualisme anarchiste qui a repris cette phrase tout le temps que dura son journal *Liberty*. L'anarchie mère de l'ordre, vous voudrez dire ? Que non ! Les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entreprendre... Mais alors où est la différence avec les camarades rédacteurs émettant la révolution sociale qui nous régis ? Vous parlerez sans vous rendre compte de vos préoccupations.

Le contraire, les statuts, les directives giboulaient, les plus associés, les plus élargis des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et une besogne déterminée, passer contre dans ces statuts et se faire certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont pris à cœur d'entre

Végétalisme et Naturalisme libertaire

POUR EUGÉNIE CASTEY

Dans votre étude *Je ne serai pas végétalienne*, parue dans le *Libertaire* du 13 juillet, vous avez signalé avec assez de justesse les théories de l'absolutisme végétalien ; mais, à côté des extrémistes de l'aliment naturel, il existe une autre branche préconisant la vie simple ou naturelle, c'est-à-dire le *Naturalisme libertaire*, qui possède comme guide moral l'intéressante et instructive revue *Le Néo-Naturen* (1), fondée par notre camarade Henry Le Févre, au prix de bien des sacrifices, et répandant les idées naturennes et natureocratiques.

Et, comme dans nombre de mouvements, ce végétalisme outrancier, dont vous avez parlé, a bénéficié déjà pour sa diffusion éventuelle de la propagande et de la trame offerte par cette même revue, *Le Néo-Naturen*, tirant de cette façon toute la couverture à lui : cet exercice dénote une certaine virtuosité de la part de ses auteurs, évidemment, alors que bien des camarades étaient loin d'y attendre à ces nouvelles manières d'opérer.

Initiée, n'est-ce pas, de s'appesantir sur ce mince incident. N'est-ce point, après tout, humain, n'est-ce point la vie de chaque jour ? Alors que l'on avait confiance, que l'on vient à être trompé ou que l'on se trompe soi-même, ainsi va le monde, nous étions donc pas davantage.

À un point de vue alimentaire, les néo-naturennes (et natureocratiques ou étudiants des lois naturelles) sont des végétaliennes pur et simple, ces derniers suivant le climat, la saison, le contrôlé ; les végétaliens pur se confineront volontiers, je crois, dans un milieu strictement végétalien, avec le désir d'ignorer ce qui se passe en dehors du mouvement naturel, tandis que les néo-naturennes libertaires prendront part à la lutte sociale qui se déroule journalement. Du reste, le naturalisme libertaire est une tendance, un courant de l'anarchisme, puisqu'il vulgarise la suppression de toute autorité matérielle, de tout pouvoir politique, n'envisageant, pour ses adhérents, qu'une existence exemplaire d'industrialisme et de machinisme outranciers, conformément aux seules lois naturelles qui devraient nous régir.

Quant à votre argument pseudo-chrétiens d'un bas salaire, offert par le patronat en regard d'une dépense moindre faite par des végétaliennes, je suppose que ces dernières, gens conscients, exigeront un salaire raisonnable pour subvenir aux œuvres sociales et intellectuelles qui les intéresseraient, évidemment, car le corps seulement n'a pas besoin de nourriture, mais aussi le cerveau ; c'est ce qu'ils diront à leurs dignes exploiteurs. Quant aux suites de telles exigences (grèves, manifestations, etc.), n'en parlons pas pour l'instant, ceci est hors de notre sujet.

A propos du lait (dont vous parlez aussi condamné par les végétaliennes), je crois que cette opinion qui me semble assez logique : « ... J'ai connu pour ma part plusieurs végétaliennes, moi la première, victimes de cet aphorisme : « *L'azote, voilà l'ennemi, les herbivores s'en passent* ». Mais nous ne sommes pas des herbivores et nous ignorons encore si leur organisme peut se passer d'azote ou comment et d'où ils le tirent. La race animale la plus près de nous est incontestablement celle des grands singes. Ils se nourrissent généralement de fruits aquatiques et surtout oléagineux, ce qui indiquerait que l'azote serait nécessaire à l'homme. »

Le docteur Haig, son père et son grand-père, tous trois médecins végétariens, ont fait de nombreuses observations sur un grand nombre de sportifs végétariens d'Angleterre et ils ont toujours constaté qu'une certaine proportion d'azote animale (ceux ou lait) était nécessaire et sans laquelle un gros effort physique soutenu était impossible à obtenir.

Il semble ressortir de cela que, pour revenir à l'alimentation idéale végétalienne-crudive qui était celle de ses ancêtres, l'adaptation de l'homme doit se faire d'une manière lente et continue, et qu'elle demande plusieurs générations. Commençons donc par le commencement, supprimons la viande ; nos petits-neveux supprimeront les œufs et nos arrières-petits-neveux le lait ; enfin, libre à leurs descendants de se passer de miel. »

— Extraxis ces lignes signées Louisa d'une revue végétarienne, l'organe officiel de la Société Végétarienne de France, *Hygie*, numéro de mai.

Pour nos lecteurs qui ne sont pas encore au courant, voici succinctement en quoi consiste la conception du naturalisme libertaire : c'est moins une théorie, un système construit tout d'une pièce qu'une heureuse hypothèse sur les beautés de l'âge d'or entrevues et disparu ; c'est aussi une véhément protestation contre la vie surchauffée, à l'américaine, que nous menons et dans laquelle nous étouffons, enserrés comme en un cercle, littéralement ; c'est encore une *idée indicative* offerte aux scientifiques outranciers de l'anarchisme, laquelle suggestion, mise en pratique dans un régime communiste-anarchiste, obvierez aux inconvénients du manque d'individus (car l'autorité disparate, les gens conscients seraient en nombre insuffisants, pensent les néo-naturennes) nécessaires à un bon fonctionnement d'un état social basé sur le communisme des biens et l'égalité sociale ; ils en concluent que les besoins étant moindres — *parce que naturels* — la solution anarchiste aurait d'autant plus de facilités à être mise en application.

Et pourquoi ce naturalisme est-il libertaire ? Pour le distinguer de certains autoritaires partisans d'un naturalisme de surface (refour à la terre, etc.) ; pour ne point le mélangier avec le naturalisme des végétariens, ni le confondre avec un naturalisme d'écriture qui eut comme apôtre, autrefois, MM. Maurice Le Blond, Maufor, Saint-Georges de Pouhellié, etc.

Sans attribuer à la nature une perfection (A base de déesse, Nature) qu'elle ne possède pas, les néo-naturennes lui reconnaissent cependant des qualités qui vulgariseraient dans le communisme pratique, amènerait un peu de joie sur la terre.

Bien des anarchistes l'ont déjà compris, et, s'ils n'accordent pas encore le naturalisme libertaire dans son intégralité, au moins en admettent-ils les grandes lignes, tandis que d'autres, plus avancés, demeurent partisans fervents de la théorie anarchiste défaillante au préable de la plus grande partie de son bagage scientifique, insufflent pour instaurer une harmonie sociale durable.

Les néo-naturennes repoussent le retour à la vie primitive comme impossible et, tenant compte de l'évolution, manifestent naturelle, ils souhaitent l'état naturel de la terre... et en attendant, pour d'éven-

tuelles réalisations, il faudra exercer la culture, inévitablement.

Les néo-naturennes sont des amis de la vie simple, avec un peu de civilisation dans ce qu'elle est susceptible de renfermer de bon et d'utilité. Ni absolutisme, ni exclusivisme chez eux.

Personnellement, je vois dans le naturalisme libertaire une tactique de lutte sociale ; c'est aussi une manière de manifester son caractère, son tempérament, tous les individus, même anarchistes et pourtant agir identiquement et, pour ces raisons, j'estime que le naturalisme social a sa raison d'être dans le mouvement libertaire, lequel mouvement comprend déjà d'autres tendances : l'individualisme anarchiste, le communisme anarchiste révolutionnaire, le syndicalisme fédéraliste révolutionnaire, le tolstoïsme, le néo-naturalisme, etc.

Henri [signature]

Hygie (17, rue Duguy-Trouin, Paris, 6^e)
une excellente étude critique du Dr Legrain, sur les poisons.

(1) En vente à la Librairie Sociale, 0 fr. 75.

Réponse à Mabire

Il y a des convictions qui portent les individus à faire un abus de ce qui est, en réalité, une relativité prouvée, et il est bon que la Rédaction du « Lib » ait appris, dans ce qu'elle est susceptible de renfermer de bon et d'utilité. Ni absolutisme, ni exclusivisme chez eux.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui, mais faisant remarquer l'expression personnelle de l'auteur de l'article.

Sur la question de la nature qui a voulu le dualisme humain, que le copain m'accorde de remplacer voulu par permis. Car il ignore pas que des êtres vivent seuls, et ceci sans être individualistes sexistes. Il y a danger pour l'homme et la femme à vivre seuls, dis-tu, camarade ? Eh ! oui

Fédération Nationale des Travailleurs DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

RESOLUTION ADOPTEE AU CONGRES FEDERAL ET NATIONAL
a Lyon du 18 au 20 juillet 1925

PROPOSITION

Nous nous rendons compte de l'état d'esprit des camarades qui sont favorables à l'Unité. Malgré leur passé, leur dévouement au mouvement syndical et social, leurs sacrifices faits, pour nous ils représentent, aujourd'hui comme hier, les éléments qui n'ont aucun idéal exact et complet, qui cherchent à aller vers le groupe par lequel ils espèrent remettre debout le mouvement syndicaliste.

Nous nous rendons compte aussi de la crise économique et de la crise de psychologie de la masse ouvrière, des illusions et du fanatisme qui servent le mouvement politique pour diriger le mouvement syndical.

Pouvons-nous résoudre le problème de l'Unité et défendre les principes syndicalistes en rentrant dans la C. G. T. réformiste ? Illusions vis-à-vis de notre action corporative. La Fédération du Bâtiment, adhérente à la C.G.T. (1923-1924) compte de 6 à 7.000 adhérents (voir Bilan Inter-national Amsterdam), les 70/0, chefs, ouvriers, bureaucraties et travailleurs qui depuis de nombreuses années sont chez les mêmes patrons. Donc l'impossibilité des persévérances dans la lutte des classes et encore la base de toutes les défenses possibles, présentes et futures. Il y a des syndicats mais non des syndicalistes, attendu qu'ils ont tout espoir dans les méthodes de collaboration de classe et gouvernementale.

Pourrait-on nous dire combien il y a de nos militantes en prison ou morts pour la défense des idées libertaires ?

Croyez-vous que notre Fédération en entrant dans la Fédération réformiste transformera leur mentalité et leurs méthodes de lutte ? Au contraire, notre adhésion à l'organisme confédéral, leur servira pour aller à travers le pays pour valoriser leurs méthodes et en même temps diminuer notre influence syndicaliste et révolutionnaire.

Nous arrivons comme cela à ne rien faire de bien pour l'Unité et nous sommes en même temps les complices de la liquidation complète de l'idéal syndicaliste qui existe dans le pays.

La même erreur serait commise de notre part si on entraine dans la C. G. T. U. parce que tous ceux qui s'occupent du mouvement syndical et social sont persuadés que cette organisation est à la remorque du gouvernement russe, politique exercée par la Parti Communiste et l'S.R.

Si notre action doit s'associer avec tous ceux qui protestent contre la guerre du Maroc, elle nous oblige à faire toutes nos réserves vis-à-vis du système de fanatisme des jeunes, parce que nous pensons que la fanatique est un élément dangereux, négatif, incapable de former des hommes dignes de penser à l'avenir.

Notre entrée donnerait un stimulant aux unités exploitées par les réformistes.

Nous demandons aux délégués de bien réfléchir avant de prendre une décision c'est toujours les minorités conscientes qui ont dirigé le combat.

La crise actuelle peut s'aggraver, la situation privée peut s'aggraver encore dans l'avenir, c'est pour cela que nous faisons appel à l'expérience de tous pour sauver le syndicalisme parce que seul il a droit sur les destinées de l'avenir sociale.

Nous espérons que tous, vous déciderez de rester à votre vieille Fédération et dans la position de l'autonomie provisoire, que nous avons été obligés de contracter et dont rien, en ce moment, ne justifie le changement.

Réunis sur notre position, déclarant aujourd'hui comme hier, que nous sommes pour l'unité syndicale intégrale, et nous invitons tous les syndicalistes autonomes à s'y rallier : terrassiers de la Seine, tailleurs de pierre et maçons de Lyon, etc., etc., notre vieille Fédération continuera sa vie et sa bataille à travers le pays.

Qui chacun apporte sa pierre à l'échifice fédéral pour faire disparaître l'exploitation et créer un organisme de combat pour le bien-être et la liberté.

Les adversaires de l'indépendance du mouvement syndical, partis politiques, fractions philosophiques, salutiarisme contemporain, suivent et attendent les décisions de notre Congrès.

Les délégués des assises du Congrès syndical déclarent :

Qu'ils tiennent au maximum de considération toute l'œuvre accomplie dans ces dernières années par le Socialiste Unifié comme de la part du P. C., constitué dans notre pays ainsi que dans plusieurs pays d'Europe.

Cette action, cette manifestation, expliquées par les uns et les autres sont le signal d'un certain réveil ouvrier et populaire, lequel nous dit qu'il existe en tendance, collaborationnisme, un enthousiasme et un fanatisme déterminé par la situation psychologique actuelle, par la prédiction quotidienne d'un révolutionnarisme sans aucune consistance, sans aucune cohésion syndicale et idéale.

En face de cette situation générale, existant dans notre pays et en particulier dans notre fédération, nous déclarons, suivant les décisions prises à travers tous les groupes syndicaux de chaque pays, en rapport aux partis politiques ou fractions philosophiques, que tous ceux qui sont à côté et qui appuient tout leur coopération au mouvement syndical, avec un esprit de dévouement, y seront bien accueillis de notre part, à condition que leurs préoccupations soient basées sur le principe syndical et éducatif, élément indispensable pour le grand procès d'évolution humaine.

Les syndicats ouvriers, expression technique, industrielle, expression de toutes les victimes du travail exploitées et opprimées, ne peuvent laisser les postes qui leur sont assignés dans le présent, pour la défense des améliorations quotidiennes, matérielles et morales, contre la rapacité patronale, à leur destin inégalable dans la société future, dans laquelle ils seront les arbitres de la direction du travail libéré, mission à laquelle ils ont droit, étant les producteurs des richesses sociales. Malgré tout, aujourd'hui comme hier, les travailleurs manuels et de la pensée, restent les éléments pour la société nouvelle, pour une grande civilisation.

En conséquence, soucieux de l'unité, ils donnent mandat à la Commission Exécutive et au Bureau Fédéral de faire l'impossible pour réaliser cette Unité, par un congrès, en commun, de tous les syndicats du Pays de l'Industrie du Bâtiment.

A cette condition, l'Unité se réalisera pour le triomphe du Syndicalisme, espoir du prolétariat.

Nota. — Toutefois, en cas de fusion des deux C.G.T. au congrès qui doit se tenir

LE LIBERTAIRE

LA VIE DE L'UNION ANARCHISTE

Comité d'initiative de l'U.A.

Lundi 6 juillet, à 20 h. 30, tous les membres du C. I. sont invités à être présents au local habituel.

Ordre du jour : Compte rendu de la tournée Chazoff ; les papillons et propagande générale contre la guerre au Maroc.

Notre camarade Chazoff, de retour d'une tournée dans le Maroc, fera dans le Libertaire de la semaine prochaine le compte rendu de sa visite aux groupes.

PARIS - BANLIEUE

FÉDÉRATION ANARCHISTE DE LA RÉGION PARISIENNE

Comité d'Initiative : le mardi 7 juillet, à 20 h. 30, local habituel.

DISPOSITIONS URGENTES A PRENDRE.

1. — Dans le but d'apporter de la clarté et de la précision sur le passage concernant le fanatisme des jeunes ; nous faisons allusion à la différence qui existe entre l'état d'esprit syndicaliste, qui détermine l'objectivité et la réflexion, et sur l'état d'esprit politique conséquence d'une démagogie expliquée par les chefs du parti communiste.

2. — En ce qui concerne le maximum de considération au sujet du passage des partis politiques, leur activité et leur influence sur le mouvement ouvrier et populaire ;

Nous ne pouvons ignorer le dévouement et l'influence morale du mouvement libertaire, qui a toujours lutté pour arracher le syndicalisme à la bureaucratie fonctionnariste, donc pour empêcher que les groupes se désintéressent de la propagande.

Présence indispensable de tous les délégués au prochain comité d'initiative.

GROUPES DES 3^e ET 4^e

Vendredi prochain, réunion du groupe à 8 h. 30 précise, restaurant Pasquette, angle des rues Jean-d'Orbel et Sénard.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 5^e ET 6^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 7^e ET 8^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 9^e ET 10^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 11^e ET 12^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 13^e ET 14^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 15^e ET 16^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 17^e ET 18^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 19^e ET 20^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 21^e ET 22^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 23^e ET 24^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 25^e ET 26^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 27^e ET 28^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 29^e ET 30^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 31^e ET 32^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 33^e ET 34^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 35^e ET 36^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 37^e ET 38^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du 14 Juillet. Les lecteurs du Libertaire ne manqueront pas d'être présents.

Causière éducative par un camarade.

GROUPES DES 39^e ET 40^e

Le 9 juillet, à 20 h. 30, au restaurant Pasquette, 36, rue de la Paix.

Présence indispensable de tous : discussion sur la journée du